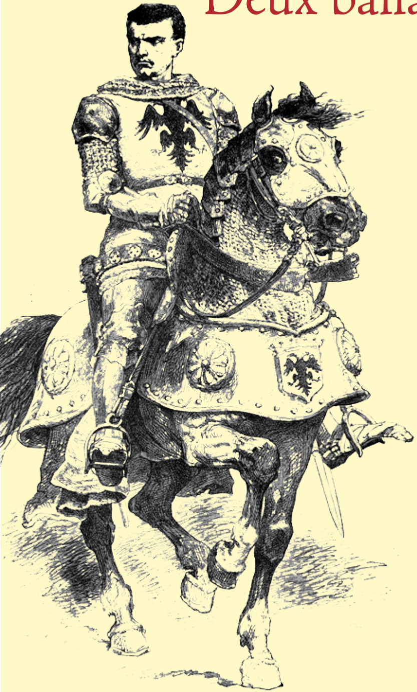
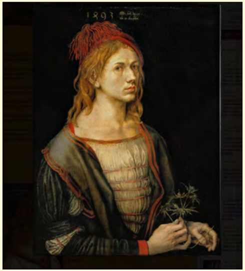
Eustache Deschamps

Deux ballades



Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR



L'un des portraits présumés d'Eustache Deschamps (vers 1340-1404/5).

Eustache Morel dit Deschamps, du nom de sa maison de campagne, nait à Vertus, dans la Marne ; il semble qu'il soit issu d'une famille aisée, mais pas de noblesse. Il a contribué à fixer les formes considérées comme typiquement médiévales par sa réflexion théorique dans *L'Art de dictier,* premier art poétique écrit en langue d'oïl, en 1393, – mais le disciple de Machaut a été bien plus loin dans sa rupture avec la tradition de mise en musique de la poésie.

Grâce à diverses charges de chancellerie, Eustache Deschamps n'eut pas à vivre de sa plume : ainsi il put critiquer avec une relative impunité certains travers de son époque, ou user de satire dans ses œuvres sans que cela n'affecte sa condition de vie.

À sa mort, ce sont ses amis, les Marmousets, qui ont regroupé ses manuscrits pour les faire recopier et les faire passer à la postérité.

<---
Alphonse-Marie-Adolphe de Neuville (1835-1885),
gravure représentant Bertrand du Guesclin (1894).

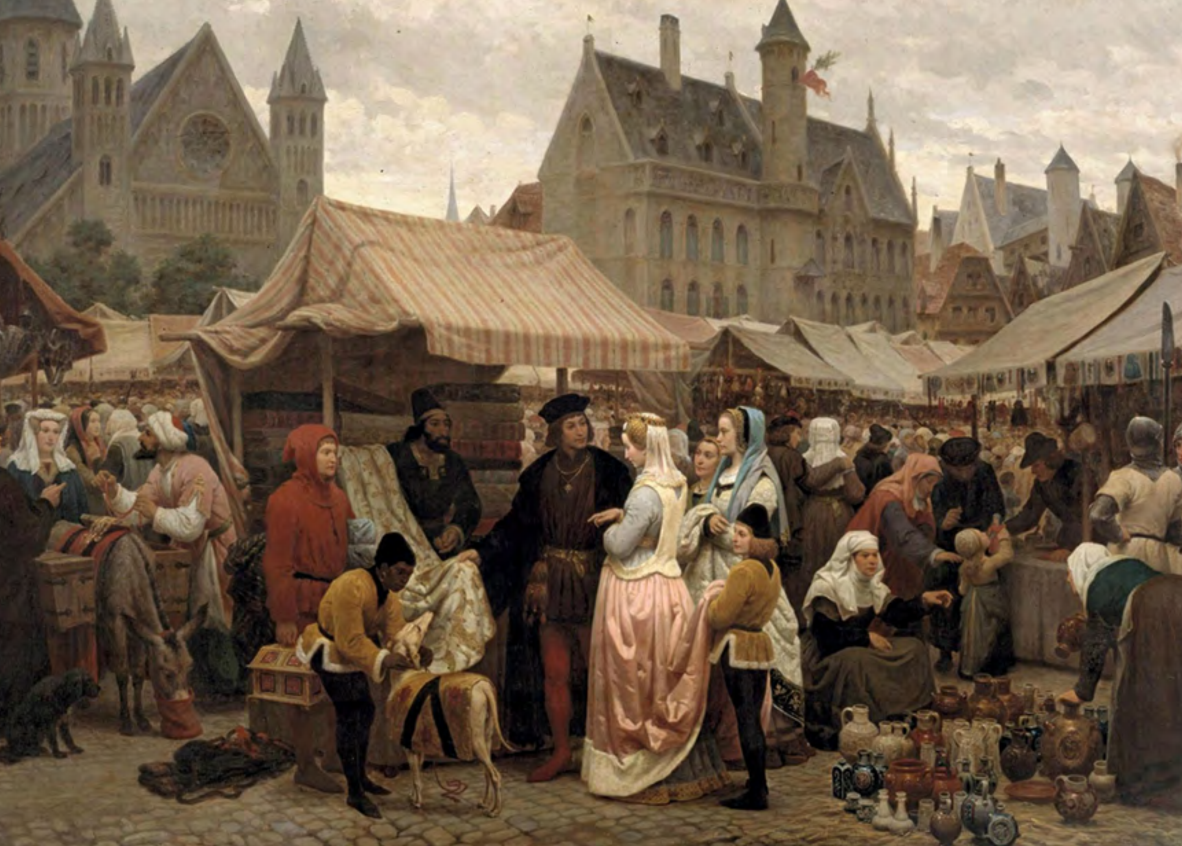
Ballade sur le trépas de Bertrand du Guesclin

Estoc d’honneur et arbre de vaillance,
Cœur de lion épris de hardement,
La fleur des preux et la gloire de France,
Victorieux et hardi combattant,
Sage en vos faits et bien entreprenant,
    Souverain homme de guerre,
Vainqueur de gens et conquéreur de terre,
Le plus vaillant qui onques fut en vie,
Chacun pour vous doit noir vêtir et querre :
Pleurez, pleurez, fleur de chevalerie.

Ô Bretagne, pleure ton espérance,
Normandie, fais son enterrement,
Guyenne aussi, et Auvergne or t’avance,
Et Languedoc, quier lui son monument.
Picardie, Champagne et Occident
    Doivent pour pleurer aquerre
Tragédiens, Aréthusa requerre
Qui en eaue fut par pleur convertie,
Afin qu’à tous de sa mort le cœur serre :
Pleurez, pleurez, fleur de chevalerie.

Hé ! gens d’armes, ayez en remembrance
Votre père – vous étiez ses enfants –
Le bon Bertrand, qui tant eut de puissance,
Qui vous aimait si amoureusement ;
Guesclin priait : priez dévotement
    Qu’il puist paradis conquerre ;
Qui deuil n’en fait et qui ne prie, il erre,
Car du monde est la lumière faillie :
De tout honneur était la droite serre :
Pleurez, pleurez, fleur de chevalerie.

–––>
Félix de Vigne (1806-1862),
Une foire à Gand, au Moyen Âge (1862),
Musée des beaux-arts de Gand (Belgique).



Sui-je, sui-je, sui-je belle ?

virelai

Sui-je, sui-je, sui-je belle ?
Il me semble, à mon avis,
Que j'ay beau front et doulz viz*, * (visage)
Et la bouche vermeillette ;
Dictes moy se je sui belle.

J'ay vers yeulx, petit sourcis,
Le chief blont*, le nez traitis*, * (tête blonde, délicat)
Ront menton, blanche gorgette ;
Sui-je, sui-je, sui-je belle ? *etc.*

J'ay dur sain et hault assis,
Lons bras, gresles doys aussis,
Et, par le faulx*, sui greslette ; * (la taille)
Dictes moy se je sui belle.

J'ay piez rondes et petiz,
Bien chaussans, et biaux habis,
Je sui gaye et foliette ;
Dictes moy se je sui belle.

J'ay mantiaux fourrez de gris,
J'ay chapiaux, j'ay biaux proffis*, * (beaux deniers comptants)
Et d'argent mainte espinglette ;
Sui-je, sui-je, sui-je belle ?

J'ay draps de soye, et tabis,
J'ay draps d'or, et blanc et bis,
J'ay mainte bonne chosette ;
Dictes moy se je sui belle.

Que quinze ans n'ay, je vous dis ;
Moult est mes trésors jolys,
S'en garderay la clavette* ; * (la clef)
Sui-je, sui-je, sui-je belle ?

Bien devra estre hardis
Cilz, qui sera mes amis,
Qui ora tel damoiselle ;
Dictes moy se je sui belle ?

Et par Dieu, je li plevis*, * (je lui promets)
Que très loyal, se je vis,
Li seray, si ne chancelle ;
Sui-je, sui-je, sui-je belle ?

Se courtois est et gentilz,
Vaillans, apers*, bien apris, * (franc, aimable)
Il gaignera sa querelle ;
Dictes moy se je sui belle.

C'est uns mondains paradiz
Que d'avoir dame toudiz*, * (tous les jours)
Ainsi fresche, ainsi nouvelle ;
Sui-je, sui-je, sui-je belle ?

Entre vous, acouardiz,
Pensez à ce que je diz ;
Cy fine* ma chansonnelle ; * (Ici finit)
Sui-je, sui-je, sui-je belle ?

Les
Deux ballades,
d'Eustache Deschamps (vers 1340-1404/5),
est un tout petit exemple des œuvres de l'auteur
rassemblées et recopiées par ses amis
dès après son décès.

ISBN : 978-2-89816-494-1
© Vertiges éditeur, 2021
– 1495 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : quatrième trimestre 2021

Lecturiels
www.lecturiels.org